L'humain dans la gravure au Luxembourg, de 1945 à nos jours

«Figure Print», une exposition d'envergure

Anne Weyer 1939, Malentendus (1982), sérigraphie 65/100

Armand Strainchamps 1955, Tête d'homme (2002), sérigraphie 39/55

Foni Tissen 1909-1975, Evasion (1947), gravure 69/100

Fernand Bertemes 1964, Leda (2007), sérigraphie 21/100

Ger Maas 1931-2020, La fille aux cheveux bleus (1977), sérigraphie 31/200

Fränz Dasbourg 1950, Rivalité (1991), gravure sur bois 1/10

Théo Kerg 1909-1993, Les fugitifs (1948), lithographie 15/20

Gérarde Konsbrück 1929-2004, Football (1989), gravure sur linoléum 4/4

Cette exposition absolument gigantesque a exigé un nombre incalculable d'heures de travail au niveau de sa préparation. Le résultat est inouï. Que vous soyez amateur d'art ou amateur averti, vous serez ébahi par ***Figure Print***, *la représentation humaine dans la gravure au Luxembourg de 1945 à nos jours*.

L'exposition est scindée en deux parties. L'une est à voir à la Bibliothèque nationale de Luxembourg (BnL) jusqu'au 18 avril, et l'autre au Musée national d'histoire et d'art (MNHA) jusqu'au 27 juin.

Cette impressionnante exposition consacrée à l'art de l'estampe est le résultat d'un partenariat entre le MNHA, la BnL et l'a.s.b.l. Empreinte. Cette exposition met en lumière la richesse de la production graphique de notre pays à travers le thème de la gravure humaine. La nouvelle Bibliothèque nationale dispose d'une très grande salle d'exposition moderne et conviviale.

L'exposition permet de montrer la richesse de plus en plus conséquente de la gravure dans notre pays, son évolution au fil du temps, ainsi que ses techniques.

Figure Print s'articule autour de cinq thèmes : le portrait, l'abstraction, le nu, le corps humain en action, la place de l'homme dans la société.

Michel Polfer, directeur du MNHA, et Claude Conter, directeur de la BnL, sont heureux de présenter cette grandiose exposition dans ces deux hauts lieux culturels de notre pays.

Dans le cadre du reportage que nous publions aujourd'hui, la rédaction du Zeitung tient à vous montrer une sélection, non exhaustive, mais intéressante, d'œuvres.

Quelques repères historiques

La gravure a été rendue populaire au Luxembourg, au XIXème siècle, par les artistes-graveurs, Jean-Baptiste Fresez (1800-1867) et Nicolas Liez (1809-1892). Le pionnier de la gravure sur bois étant Nico Klopp (1894-1930). Grâce à ses travaux d'illustrateur il a donné ses titres de noblesse à la gravure luxembourgeoise.

C'est seulement à partir des années 60 et 70 que la gravure retrouve une place sur la scène artistique nationale, grâce à Roger Bertemes (1927-2006) et Jean Leyder (1943). Depuis 1974, l'a.s.b.l. Empreinte, atelier de gravure, contribue activement à sa promotion.

Petit itinéraire au pays des 5 thèmes

Le portrait

Durant la première Guerre mondiale, la famille est esquissée dans la dramatique gravure de Pierre Blanc (1872-1946), intitulée *Souvenir de l'année de guerre - Die Hamsterer*, datant de 1917. Cette lithographie décrit les circonstances tragiques de fuite de familles entières.

Le thème de la mère avec l'enfant est présent notamment chez Ann Vinck (1953) ou encore chez Pit Wagner (1954).